

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)  
[HystérieCollectionBoite\\_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Le cas Augustine Louis - suite\]](#)

## [Le cas Augustine Louis - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb014\_f0307

SourceBoite\_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

— 139 —

tende. Elle allonge et fléchit les jambes, écarte les genoux balance lentement le tronc. Sa physionomie exprime un certain degré d'égarement, d'abrutissement. Elle est en proie à une demi-ivresse, assez prononcée pour l'exciter assez légère pour lui permettre de reconnaître les hommes qui l'environnent, qu'elle tutoie sans distinction, cherchant à les attirer vers elle, embrassant leurs mains, leurs habits. Elle comprend qu'elle est impuissante à résister à la volonté de ceux qui la font causer et c'est pour cela qu'elle s'isole autant que possible.

Si l'on soulève le bras gauche, qui est libre, l'autre tenant la compresse, il conserve la position qu'on lui a imposée (*état semi-cataleptique*). Les bruits subits semblent impressionner vivement la malade. Ainsi, un chat, qu'on avait blessé par mégarde, ayant poussé un cri aigu, M... a bondi, juré et dit : Ca... chat. Elle a, de temps en temps, de l'embarras de la parole ; par instants, la bouche est entr'ouverte, la langue s'allonge entre les dents, la salive, qui paraît augmentée, s'écoule au dehors.

Nouvelle dose d'éther. Bientôt, M... bavarde à voix basse, regarde de côté et d'autre, secoue la tête et le ventre, sourit : « Ernest!... Viens donc! » Peu après, elle se lève, vient nous retrouver pour avoir de l'éther. La physionomie exprime l'égarement ; M... s'avance en titubant, automatiquement, demande de l'éther sur un ton impérieux : « On n'a pas dit tout à l'heure que c'était la dernière fois... Il faut qu'on le dise. »

On lui donne un peu d'éther. Les mêmes phénomènes se reproduisent. De plus, elle a une trépidation du membre inférieur droit. Quand elle a eu fini, elle s'est mise à chanter une romance à haute voix.

Un autre jour, nous l'avons observée à la fin d'une inhalation de 125 grammes d'éther. Elle nous a déclaré que, lorsqu'elle revenait à elle, elle éprouvait de violents besoins génésiques (1) ; elle déclare « voir bien des choses » qu'elle dépeindrait sur le moment, mais dont le souvenir

(1) Les sensations de cet ordre se perpétuent tant qu'il y a des hommes dans la salle.

BnF  
MSS

Réserve à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

